

Juliana Gongora

Artiste en résidence au MAC VAL, Vitry-sur-Seine

Poésie de la matière

Régulièrement, la collection du musée d'art contemporain du Val-de-Marne s'enrichit de nouvelles œuvres produites par des artistes du monde entier qui s'installent temporairement à Vitry. Entre mai et juillet, dans le cadre de l'Année France-Colombie, Juliana Gongora a passé trois mois en résidence au MAC VAL.

Séduite par son concept et son implantation en banlieue, Juliana a ainsi mis le pied en Europe pour la première fois de sa vie : « *L'invitation qui m'a été faite de venir au musée était un privilège, explique, enjouée, la jeune Colombienne de 28 ans. Ici, j'ai eu l'impression que tout était plus facile, plus fluide que dans mon pays. Je suis certaine que cette résidence artistique va influencer mon travail futur.* »

Son œuvre sera présentée au grand public à partir du 21 octobre, au MAC VAL. Une installation pour partie suspendue au plafond, composée de mouchoirs noués entre eux et gorgés d'eau et de sel.

Formée à l'École des beaux-arts de Bogota, où elle vit et travaille, Juliana Gongora réalise des sculptures, vidéos, installations, explorant les fonctionnalités de la matière. À travers l'utilisation de terre, de pierres ou de briques, elle réalise des œuvres très poétiques sur le processus de construction. Autant d'occasions d'évoquer subtilement la fragilité de la transformation, de l'équilibre et le passage du temps. « *J'aime aussi tisser des liens entre mon travail et mon histoire personnelle* », susurre-t-elle d'une voix douce mais résolue. Ses derniers travaux en sel, baptisés *Lavanderas* (blanchisseuses en français, comme l'était sa grand-mère paternelle), résonnent avec son histoire familiale.

Mais ne lui demandez pas de définir trop précisément son art, au risque de vous voir rétorquer que « *chacun y voit ce qu'il veut* ». Une belle manière de permettre au visiteur de laisser libre cours à ses interprétations.

■ MYLÈNE SACKSICK



© A. DESCHAMPS

Philippe Debard

Gérant du Locavor, Santeny

Au service des producteurs locaux

* « *Il faut aimer ses producteurs, ses consommateurs et ce que l'on fait. À partir de ce moment-là, c'est presque facile* », indique Philippe Debard, en ajoutant qu'il faut aussi « *beaucoup d'énergie, du temps et être multitâche*. » Le gérant du premier Locavor d'Île-de-France, basé à Santeny, dresse la recette des qualités requises pour se lancer dans cette aventure dédiée aux circuits courts. Un Locavor vise à promouvoir les producteurs et artisans de la région. C'est un point de distribution de produits locaux liée à une plateforme de vente sur internet* sans obligation d'achat. Il y en a une centaine en France. Celui de Santeny compte plus de 650 membres attachés à consommer des produits locaux, frais et de qualité auprès de 42 producteurs débusqués par Philippe Debard. « *J'ai mis en œuvre le savoir-faire développé dans mon métier, glisse le gérant. Je suis directeur des achats dans une PME. Chercher et rencontrer des producteurs fait partie de mon quotidien.* »

Une quête perpétuelle essentiellement orientée sur le Val-de-Marne. Car dans un Locavor on ne distribue pas de produits fabriqués à plus de 250 km. « *Je m'attache à préserver la rentabilité de mes producteurs. Je prête une attention particulière à la logistique pour limiter les transports.* » Ce qui permet aussi d'agir pour la planète. Cette fibre environnementale ajoutée au besoin de s'éloigner des contraintes comme « *exiger toujours plus des producteurs* » a poussé Philippe Debard à s'inscrire dans une approche producteur/consommateur. La vente hebdomadaire sur internet s'arrête le mercredi pour laisser le temps aux producteurs de préparer et livrer leurs produits pour la distribution du samedi à l'espace Montaglos. « *Un lieu idéal mis à disposition par la mairie que je m'attache à rendre le plus convivial possible, pour susciter des échanges et créer du lien social.* »

■ SABRINA COSTANZO

*www.locavor.fr



© D. GRIVONNET